**Remettre les paragraphes dans l’ordre du texte Israël-Palestine, aux origines de la guerre**

Pour le comprendre, il faut revenir plus d’un siècle en arrière. Les violentes persécutions dont ont été victimes les juifs dans certains pays d’Europe aux 19e et 20e siècles, poussent les Européens de confession juive à s’installer massivement dans la **province ottomane** de Syrie-Palestine. Dès 1917, le gouvernement anglais signe la Déclaration Balfour, un texte à travers lequel il s’engage en faveur du sionisme, un mouvement international qui vise à donner à la communauté juive un territoire national propre en Palestine.

En 1993, sont signés les accords d’Oslo entre Yasser Arafat, le leader palestinien qui accepte de reconnaitre Israël, et Yitzhak Rabin, le premier ministre israélien. Mais le Hamas refuse cette reconnaissance et multiplie les attentats. Après l’assassinat de Rabin par un extrémiste israélien en 1995, le processus d’Oslo **se délite**. A partir de 2001, le cycle attentats-répressions reprend. L’armée israélienne répond souvent de manière **radicale**. Gaza, dont elle s’est retirée et qui est contrôlée par le Hamas, est soumise à un **blocus**, tandis que la Cisjordanie et Jérusalem-Est sont toujours occupées.

En 1967, une guerre éclair — la guerre des Six-Jours — permet à Israël de conquérir Jérusalem-Est, la Cisjordanie, Gaza, le reste de la Palestine mandataire, ainsi que le Sinaï égyptien et le Golan syrien. L’Égypte signe en 1979 une paix séparée avec Israël et récupère le Sinaï. En 1987, les Palestiniens se révoltent contre l’occupation israélienne, c’est l’Intifada.

Au fil du temps, des guerres et des cessez-le-feu avec ses voisins, Israël a redessiné les frontières de la région et accentué son contrôle sur ce qu’on appelle les territoires palestiniens occupés. Cela signifie que la Cisjordanie et Gaza sont des zones habitées par des Palestiniens, mais de nombreuses colonies de peuplement israéliennes y ont été construites. Ces colonies ont été **réprouvées** par la communauté internationale. Depuis des **décennies**, l’ONU et plusieurs pays du monde ont tenté en vain de négocier un accord de paix qui n’a jamais paru aussi éloigné.

Au fil des siècles, de nombreux peuples ont cherché à s’approprier le Proche-Orient israélo-palestinien. La terre y est fertile et permet une agriculture variée depuis des décennies. Mais ce qui fait de ce territoire un espace **convoité**, c’est d’abord le fait que c’est ici que se sont déroulés la plupart des événements contés dans les **textes sacrés chrétiens, musulmans et juifs**. Cette terre a souvent été le **théâtre** de violents affrontements. Mais comment en est-on arrivé là ?

Après la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne prend le contrôle du territoire, qui devient la **Palestine mandataire**, statut qui sera conservé jusqu’en 1947. C’est à cette date que l’ONU propose un plan de partage du mandat en deux États : un juif (55 % du territoire) et un arabe palestinien (45 % du territoire), avec la ville de Jérusalem sous contrôle international. Le plan est adopté malgré l’opposition des Palestiniens et de tous les pays arabes, et en mai 1948 naît l’Etat hébreu. Ses voisins lui déclarent aussitôt la guerre. Le conflit permet à Israël de gagner du territoire (78 % de la Palestine mandataire) et force 700 000 Palestiniens à l’exil. Cet **événement traumatique**restera dans leur mémoire sous le nom de Nakba, « la catastrophe ».